

Emmaüs Solidarité

EN ACTIONS



Tous les mois : des infos sur la solidarité. En actions.

SUR LE TERRAIN

Le football : un booster contre l'exclusion



Un homme hébergé au centre de Pereire (Paris 17e) participe au championnat de football Emmaüs Solidarité © Ophélie Loubat.

« La volonté était de structurer la pratique du football, sport très demandé au sein de l'association. La création d'un championnat favorise une dynamique inter-structures sur plusieurs mois, mobilisant à la fois les personnes que nous accompagnons et les équipes du travail social. » explique Romain Jaworski, coordinateur de la mission Sport.

Fédérateur et créateur de liens, le championnat de football 2025 d'Emmaüs Solidarité prend son envol.

Le 9 septembre, le coup d'envoi a été donné pour un championnat de football à 5, réunissant 12 équipes réunissant des personnes accompagnées dans différents dispositifs de l'association. Parmi elles, des personnes à la rue, d'autres hébergées ; des personnes habituellement exclues d'à peu près tout, d'autres récemment arrivées en France pour y demander l'asile.

Chaque mardi pendant les 7 prochains mois, les joueurs se retrouveront au Five Paris 18, centre sportif du 18ème arr. de Paris pour la pratique du football en petites équipes et partenaires de l'association. Les "Étoiles de Pereire", les "Dragons du Bois" ou le "FC Agora" sont des noms aussi amusants qu'ambitieux, donnés à ces équipes composées uniquement de joueurs amateurs. Ils s'y retrouvent pour partager tout ce que le sport peut offrir : une dynamique de rencontre, la fierté de se dépasser, mais aussi l'esprit d'équipe.

Le sport agit comme un facilitateur de l'insertion, un booster de la lutte contre l'exclusion. La mission Sport d'Emmaüs Solidarité participe à lever les nombreux freins psycho-sociaux qui "empêchent" au quotidien les personnes laissées sur le banc de touche... et rendre l'activité sportive accessible au plus grand nombre. Rien qu'en 2024, près de 300 séances sportives ont été proposées.

La Ville de Paris et la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) soutiennent cette aventure. La marque Hummel aussi, qui fournit à chaque équipe des tenues officielles. Cette année, le championnat s'est ouvert aux autres associations : il accueille pour la première fois une équipe du Groupe SOS.

Dans l'attente d'un logement, d'un emploi, d'un asile, les joueurs patientent... espérant un jour toucher au but.

PORTRAIT

El Mahdi, la fierté du jeu



El Mahdi, joueur au championnat de football Emmaüs Solidarité à Five Paris 18.

Quand le coup d'envoi retentit, El Mahdi s'élance sans hésiter. À 33 ans, ce passionné de football originaire du Maroc, hébergé dans une structure d'Emmaüs Solidarité de la Seine St-Denis, fait partie de l'équipe PP-United. Sur le terrain, sa détermination attire les regards, son énergie fédère.

Il avait pourtant peu de chances de rejouer un jour. En 2012, un grave accident de scooter lui coûte une jambe. Il a 20 ans. Cinq ans plus tard, il décide de reprendre le foot. « J'avais envie de montrer que même avec un handicap, on peut jouer avec des personnes valides. » Depuis, il n'a jamais lâché le ballon, ni sa volonté de prouver qu'aucun obstacle n'est infranchissable.

Quand le travailleur social qui le suit lui propose de participer au championnat, il n'hésite pas une seconde. Rapidement accueilli par une équipe qui réunit 2 structures de l'association ; il en devient vite un pilier. « Je suis là pour aider, j'espère montrer l'exemple, et qu'on aille loin tous ensemble. » Son ambition ? Voir PP-United figurer dans le top 3 du championnat.

Le football, pour El Mahdi, c'est bien plus qu'un sport. C'est une école de vie. À travers les entraînements et les matchs, il retrouve confiance, rythme et équilibre. « Ça me permet de rencontrer du monde, de créer des liens, de faire des contacts pour d'autres championnats. C'est ça, le foot : un cadre, mais surtout des rencontres. »

Son plus beau souvenir reste un match serré, où son équipe, sans remplaçant et avec un joueur blessé, réussit à s'imposer. Il marque trois buts. « Tout le monde est venu me féliciter, même l'équipe adverse. Ce jour-là, j'étais fier. » Un moment suspendu, où l'effort collectif et la reconnaissance partagée effacent toute différence.

Aujourd'hui, il continue de s'entraîner, de progresser et d'encourager les autres à se lancer. Son message est simple : « Ne vous empêchez pas de jouer. Il y a plein de clubs handi-sport, mais même sans ça, il faut oser. Tant qu'on a la passion, on a sa place sur le terrain. »

Chaque mardi, au Five Paris 18, El Mahdi incarne cette passion qui rassemble et dépasse les limites. Celle d'un joueur pour qui le football n'est pas seulement un jeu, mais un moteur d'espoir et d'inclusion.

UN CHIFFRE À RETENIR

18 mois

C'est la durée moyenne de séjour dans les centres d'hébergement d'urgence de l'association en 2025.

C'est aussi 7 mois de plus qu'en 2015.

ENQUÊTE

Quand l'absence de titre de séjour empêche la sortie de la précarité



Une personne en demande d'asile à l'accueil de jour Le Kiosque d'Emmaüs Solidarité (Paris 10) © Alys Thomas

Aurore, le CASP, Emmaüs Solidarité, le Groupe SOS Solidarités et le Samu Social de Paris, ont publié les premiers résultats d'une enquête mettant en lumière les obstacles administratifs à l'encontre des personnes étrangères.

Inédit, ce travail interassociatif fait état des complexités et lenteurs administratives, dénonçant des répercussions graves sur la santé des personnes hébergées et la saturation des centres d'hébergements.

Parmi les familles interrogées, certaines vivent en France depuis des années, parfois depuis dix ans ou plus. Les parents y travaillent, principalement dans les secteurs dits en tension, des enfants y sont nés et scolarisés, mais faute de titre de séjour ou de son renouvellement, ces ménages sont bloqués dans l'hébergement.

Les rendez-vous en préfecture sont difficiles à obtenir et l'obtention d'un renouvellement peut durer des mois, parfois plus d'un an. Autant de temps, sans emploi stable, ni logement pérenne. Quand certaines vivent dans la peur de perdre leur situation, d'autres doivent jongler avec des emplois précaires pour subvenir à leurs besoins.

Les démarches administratives deviennent un frein à l'insertion, alors même que ces personnes ont déjà montré leur capacité à s'intégrer en France individuelles : les blocages administratifs créent un effet domino sur tout le système d'hébergement. La durée moyenne des hébergements s'allonge et les structures d'urgence peinent à accueillir de nouvelles personnes. Pour les équipes sur le terrain, c'est aussi la fluidité du parc d'hébergement qui est bloquée.

Une situation qui alerte le secteur associatif, alors même que le "plan Logement d'abord" a pour ambition de faire de l'hébergement une étape vers la stabilité. Disponible sur notre site internet, cette enquête souligne que sans un accès plus fluide aux titres de séjour et aux clarifications sur les procédures, l'objectif de l'insertion réelle reste hors de portée.

Pour que le Logement d'abord fonctionne, la machine administrative doit suivre.

Devenez bénévole



Vous avez des compétences, des idées, du temps libre... et envie de les mettre au service d'une belle cause, d'actions concrètes, au sein d'une équipe engagée ? Rejoignez notre réseau de bénévoles !

[REJOIGNEZ NOTRE RESEAU DE BENEVOLES !](#)



Voir dans le navigateur
Vous avez reçu cet email car vous êtes inscrit sur Emmaüs Solidarité.

[Se désinscrire](#)

© Emmaüs Solidarité 2024